

SOCIAL

Le « ras-le-bol » des salariés d'Hachette et Driout

Hier matin, environ 80 salariés, sur les 308 que comptent les Aciéries Hachette et Driout, se sont mis en grève pour dénoncer la lente dégradation de leur condition depuis 2016.

« Ça se dégrade petit à petit depuis 2016. Mais là, les salariés en ont marre ! » Hier matin, environ 80 des 308 salariés des Aciéries Hachette et Driout, à Saint-Dizier étaient en grève. Dès 4 h du matin, ils ont refusé de prendre leur poste et se sont installés devant l'entrée du site, au rond-point de l'avenue du Général-Sarraill. « Depuis la recapitalisation de l'entreprise par le groupe CIF, en septembre 2016, on a constaté beaucoup de dysfonctionnements, notamment dans l'organisation de la production », explique William Olivo, secrétaire FO du CSE de l'entreprise bragarde. « A chaque réunion du CSE, on dénonce les difficultés, mais la direction ne nous écoute pas. »

La goutte d'eau

Direction qui, selon le syndicaliste, remet également en cause de nombreux accords d'entreprise. « Ça a commencé en 2017, avec la prime de vacances, qui existait depuis 1994. Pour la compenser, et remonter le moral des salariés, qui est au plus bas, ils nous ont versé une prime Macron l'an dernier, comprise entre 250 et 900 € par salarié. Et cette année, alors qu'elle devait être de 750 €, la DRH, qui est deve-



« A chaque réunion du CSE, on dénonce les difficultés, mais la direction ne nous écoute pas. »

nue la « patronne du social », nous a dit qu'elle ne serait que de 25 € ! » La goutte d'eau pour le syndicat FO et pour les salariés qui ont donc voté la grève pour ce lundi.

A cela s'ajoute une augmentation de la production programmée pour septembre. « On va passer à 40 heures. On nous demande de travailler

toujours plus, mais sans augmentation de salaire pour 240 des salariés de l'entreprise. Et les autres n'auront pas plus de 15 € par mois », poursuit William Olivo. « Nos revendications sont simples : on réclame une prime Macron de 1 000 € sans conditions, le retour de la prime vacances et la démission de la DRH et du nouveau

directeur de production, qui ont laissé partir les compétences et détruit le savoir-faire AHD et le moral du personnel ! » Hier matin, l'activité de l'entreprise se poursuivait, même si certains secteurs, comme la production, était impactés par le mouvement de grève.

P.-J. P.

pj.prieur@jhm.fr